

87A J'avais imaginé.

J'avais imaginé, un rêve où tout est doux,
Où, dans tes yeux bercés, j'oubliais d'exister.
J'avais imaginé, un monde un peu plus fou,
Je voulais regarder le monde par ton inné.
J'avais imaginé, tout au fond de mon trou,
Que de te regarder, tout pouvait m'arriver.
J'avais imaginé, rentrer à pas de loup,
Dans cette vie blasée, que tu te dessinais.

Je n'avais pas imaginé, le dur, caché, à découvrir.
J'avais plutôt imaginé, des trucs sympa comme' avenir.
Je n'avais pas imaginé, la lionne' en toi prête' à bondir.
J'avais plutôt imaginé, du cool et rien à s'interdire.

J'avais imaginé, un peu comme' un roman,
Un état où les ans se confondent aux jours.
J'avais imaginé, près de toi tout le temps,
Être toujours printemps, immobile d'amour.
J'avais imaginé, balayer les tourments,
Devenir cet amant, qu'on t'a prédit un jour.
J'avais imaginé, te donner cet enfant,
Oublier les avant, vous aimer tour à tour.

J'avais imaginé, toute une longue histoire,
Je me forçais à croire, que tu pourrais m'aimer.
J'avais imaginé, mes pas dans le brouillard,
T'accompagnant un soir, pour plus que l'amitié.
J'avais imaginé, un peu comme' un espoir,
Pénétrer ta mémoire', et pouvoir y rester.
J'avais imaginé, être une petite' gloire,
Que le fait de me voir, te fasses tout oublier.

Je n'avais pas imaginé, le dur, caché, à découvrir.
J'avais plutôt imaginé, des trucs sympa comme' avenir.
Je n'avais pas imaginé, la lionne' en toi prête' à bondir.
J'avais plutôt imaginé, du cool et rien à s'interdire.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr